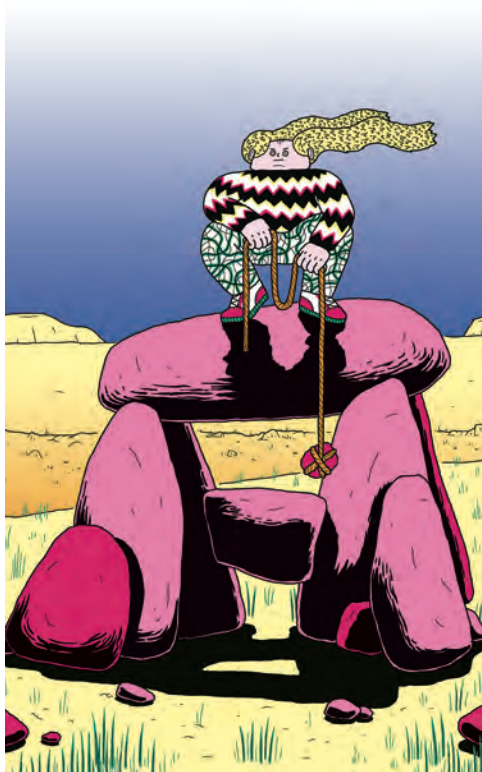




NOUS RETROUVONS NOTRE ANOMALIE SAUVAGE

Pendant deux mois et demi, la page d'accueil du Galpon s'est nommée **Une scénographie de l'attente**.

Et nous voilà de retour à notre **Anomalie sauvage**, cernée par une autre anomalie, celle du futur social et économique des artistes. Que s'est-il donc passé durant ces drôles de semaines ? Les espaces intérieurs du Galpon ont été fermés au public. Les dernières représentations de **A Merveille**, ainsi que les cinq créations programmées, les ateliers pour les écoles et autres événements ont été stoppés dans leur essor. Dans l'incertitude de la date de reprise des représentations publiques et la crainte d'une propagation du virus, il était absurde, à ce stade du processus de création dans la dernière ligne droite avant les représentations que les compagnies concernées poursuivent leur travail de répétition.

Nous nous sommes engagés à les programmer dans le courant de la saison prochaine, en leur donnant le temps nécessaire pour replonger dans leur processus de création.

Une fois le choc de la fermeture et des annonces de précautions sanitaires à peu près digérés, les espaces intérieurs du Galpon ont été ouverts aux artistes qui souhaitent poursuivre leur travail, leur entraînement, amorcer un processus de recherche ou de création tout en respectant les précautions sanitaires. Ce travail permanent de l'artiste, nous le défendons sans relâche depuis la fondation du Galpon.

Quelques artistes et compagnies, dont deux des compagnies fondatrices, ont progressivement repris le chemin des espaces de création du Galpon et seront en mesure de présenter leur travail aux spectatrices et spectateurs dès le 18 juin.

Quant aux espaces extérieurs du Galpon, ils sont propices aux relations. La douceur des températures, le silence automobile, le chant des oiseaux, l'éclosion de la nature a incité de nombreuses habitantes et habitants à se promener, à se poser, à se rencontrer sur la terrasse du Galpon. Danse, discussions, yoga, jardinage, apéros improvisés, jeux de ballon sur la route libérée des véhicules ont été autant de moments d'échanges humains. Ainsi, autour du Galpon, il y avait des distances physiques entre les êtres, mais il y avait surtout une proximité sociale, du lien humain, spontané et bienvenu.

Et à l'intérieur du Galpon, protégés des sirènes numériques, plongés dans la matière des corps et de la parole, nous renouons avec notre **ANOMALIE SAUVAGE** et continuons à travailler le **"NOUS"**.

Après cette fermeture publique de près de 3 mois et avant de plonger dans la saison 2020-2021, nous sommes très heureux de vous convier à renouer avec les arts vivants, cette expérience du "nous". La jauge a été réduite, les précautions sanitaires sont mises en place et nous demandons aux spectatrices et spectateurs de continuer d'adopter une attitude responsable et solidaire : respecter les distances physiques, renoncer aux poignées de main même après les avoir soigneusement lavées, tousser et éternuer dans le creux du coude. **BIENVENUE !**



GRAVES ÉPOUSES / ANIMAUX FRIVOLES

HOWARD BARKER

GABRIEL ALVAREZ – STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

DU 18 AU 28 JUIN 2020

THÉÂTRE | CRÉATION

EN SEMAINE 20H, DIMANCHE 18H, LUNDI RELÂCHE

CE QUI SE PASSE IMMÉDIATEMENT APRÈS UNE CATASTROPHE

Deux femmes, une aristocrate et sa servante se retrouvent après la catastrophe. La question posée par cette nouvelle conjoncture n'est pas celle du renversement des rapports de pouvoir – c'est fait – mais celle de leur dépassement, c'est-à-dire de l'appropriation de l'autre, du corps de l'autre, que Howard Barker formule en termes crûment érotiques.

DISTRIBUTION

Direction artistique **Gabriel Alvarez**

Jeu **Clara Brancorsini** et **Justine Ruchat**

Scénographie **Studio d'Action Théâtrale** Lumière **Renato Campora**

et **SAT Costumes Toni Teixeira** | Administration **Laure Chapel**

Production Studio d'Action Théâtrale, au bénéfice d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.



JEUDI 18 ET SAMEDI 27 JUIN DE 19H À 19H30

DIMANCHE 21 ET 28 JUIN DE 15H À 17H

MARIONNETTE, PIANO ET CORPS HUMAINS

La compagnie A Hauteur des Yeux poursuit sa collaboration avec l'Ensemble Batida amorcée depuis plusieurs mois et qui a donné lieu à plusieurs performances à Genève et Srebrenica.

Les artistes explorent les rencontres possibles entre une petite marionnette astronaute à fil, les sons d'un piano droit partiellement désossé, des corps agissant et un corps paysage. Le tout sur un chariot qui se déplace lentement pour rester dans la lumière du soleil qui tombe dans la salle de répétition depuis le toit.

Cette exploration sera partagée avec les spectatrices et spectateurs sous deux formats : une performance de trente minutes et une version continue de deux heures.

DISTRIBUTION

Installation et jeu marionnette **Padrut Tacchella** – cie **A Hauteur des Yeux** | Piano **Alexandra Bellon**, **Anne Briset**, **Raphaël Krajka**, **Viva Sanchez Reinoso**, **Jeanne Larrousturou** – Ensemble **Batida**
Danse **Nathalie Tacchella**